

Président: Michel Menin - 71 chemin Saint-Martin, 39210 Le Pin

e-mail : contact@fantastiparc.fr

Rédaction : François Jacquier - 25 rue du Curé Marquis 39170 St-Lupicin - ☎ 03.84.42.17.87

e-mail : jacquier.francois@wanadoo.fr

Site Internet du CDS Jura : <https://cds39.fr/>

VIE DU CDS

Journée Nationale de la Spéléologie 2021

Cette année encore impactée par la crise sanitaire liée à la covid, permet cependant au CDS d'organiser la version 2021 des JNS.

Cette version allégée se déroulera au sentier karstique de Besain le dimanche 3 octobre 2021 à partir de 9h30 pour les visiteurs, 8 h pour les spéléologues.

Les spéléologues effectueront le guidage des personnes en petits groupes sur le sentier karstique en centrant le discours sur la fragilité et la protection du karst avec toutes ses composantes. La roche calcaire, les gouffres, grottes, diaclases, lapiaz, et la faune attenante, et l'eau (avoir à l'esprit le projet des éoliennes qui menace l'ensemble du massif).

Sur chaque boucle du sentier karstique nous pourrons corser un peu le parcours pour les volontaires en faisant visiter :

Sur la première boucle : L'aven des Glands (petite traversée sympathique de quelques dizaines de mètres, joli concrétionnement, un petit puits de huit mètres facile à surveiller et à équiper, une belle galerie confortable, un peu de ramping pour sortir à la base d'une diaclase en forêt. Une paire de baudriers collectifs suffiront pour faire descendre les amateurs (il faut leur faire quitter au bas du puits et le remonter pour les suivants en bout de corde.)

Sur la deuxième boucle : une visite commentée de la grotte de St-Bilbalbo avec des éclairages de spéléo (à laisser sur place pour les groupes suivants avec un guide attiré à la grotte).

Nous ferons quelques écarts du sentier pour faire voir les nombreux gouffres avoisinants, mais là il faudra nous pré-



parer un peu avant entre nous.

Nous pourrons aussi installer un atelier de démonstration au niveau du "Gouffre Pédagogique" et présenter les techniques spéléo et spéléo secours pour les groupes qui passent à cet endroit.

Tout cela semble assez simple à mettre en œuvre et aura, me semble-t-il, un impact important vu le nombre de visiteurs du sentier...

Il reste maintenant à nous mobiliser, trouver les volontaires pour que cette journée soit une réussite. Venez nombreux et faites connaître vos intentions pour faciliter l'organisation. Merci à tous !

Contacts : M.Menin : contact@fantastiparc.fr

Roger Lutz : roger.lutz@free.fr

Roger Lutz

10^{ème} Rassemblement international Berger 2021

Peu de Jurassiens à ce dixième opus estival au gouffre Berger, mais quand même : Guillaume Ballet et Pierre-Jean Barletta du SCSC, et le SCJ aux commandes avec comme permanents Estelle Grandsagne, Grégoire et Rémy Limagne, Lila Simonin, Isa Thooris.

Plus de 320 participants, de dix pays, entre le 18 juillet et le 8 août à Méaudre.

On peut dire qu'on est passés à côté du covid, mais pas entre les gouttes ! La fête a été gâchée par une météo pitoyable durant au moins dix jours, et s'est achevée dans la douleur avec la tornade du samedi 7 août qui a dévasté tout le camp.

Seulement une soixantaine de personnes ont pu atteindre les moins mille, mais 200 kg de déchets ont pu être évacués. A part une côte fêlée pour Isa,

C
D
S

I
N
F
O

39

pas d'incident sous terre, et pas de blessés au camp durant la tempête...

Mais on déplore la perte du célèbre "barnum" tout blanc qui a accueilli des centaines de spéléos depuis 2015 aux rassemblements Berger. Tristesse...



Vidéo du camp par Grégoire Limagne

https://youtu.be/vYT6P_nNFMA

Rapport complet en ligne fin septembre sur la page

<https://berger2021.ffspeleo.fr/>

Rémy Limagne

ACTIVITES DES CLUBS

Du côté des individuels...

Prospection Haute-Joux

JM Frey, A Triquet, JN Outhier- été 2021.

Avec l'aide du fichier, d'infos O.N.F. , et de documents divers , nous avons consacré quelques WE pour compléter l'inventaire Jura.

Secteur Baume à l'Ours / Belvédère du Mouflon

Baume à l'Ours n° 2 - (Fraroz)

X : 888,851 – Y : 2197,170 – Z : 1200 (inédit)

Doline de 3 x 1,5 m. Ouverture d'une lucarne donnant accès à une galerie descendante jusqu'à -12, obstruée de calcite.

A -11, un carrefour donne sur une galerie remontante se terminant à -3 sur laminoir étroit. A noter la présence d'un siphon suspendu avec ruisselet temporaire.

Baume à l'Ours n° 3 - (Fraroz)

X : 888,938 – Y : 2197,117 – Z : 1202 m (inédit)

Doline 2,5 x 1,5 m remplie de branchages sous lesquels s'ouvre un puits de 6 m suivi de l'inévitable éboulis fermant la cavité vers -15 devant un méandre impénétrable.

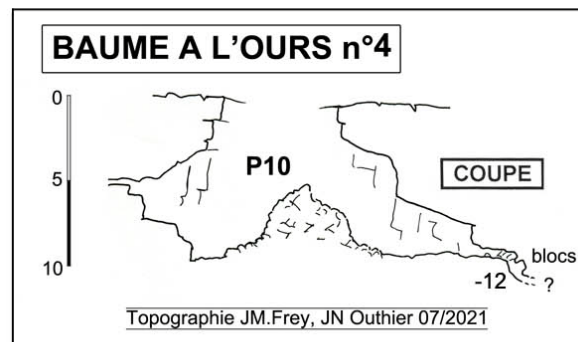
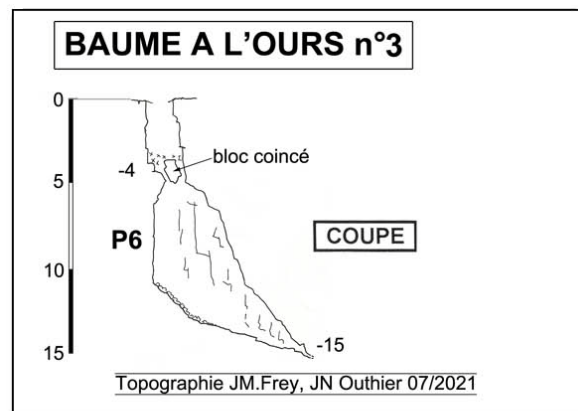
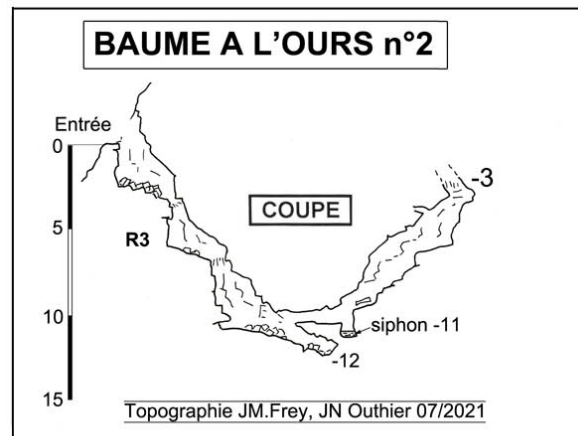
Baume à l'Ours n° 4 - (Fraroz)

X : 888,990 – Y : 2197,190 – Z : 1200 m

(presque inédit)

Cette cavité pointée sur Géoportail le long d'un sentier de randonnée est inconnue au fichier. Entourée d'un grillage, la doline d'entrée de 3 x 2 m est suivie d'un puits de 10 m avec cône d'éboulis.

Au N.E., vers -12, un petit méandre mériterait une visite plus minutieuse.



Gouffre des Fouletots- (Fraroz)

X : 888,725 – Y : 2196,92 – Z : 1200

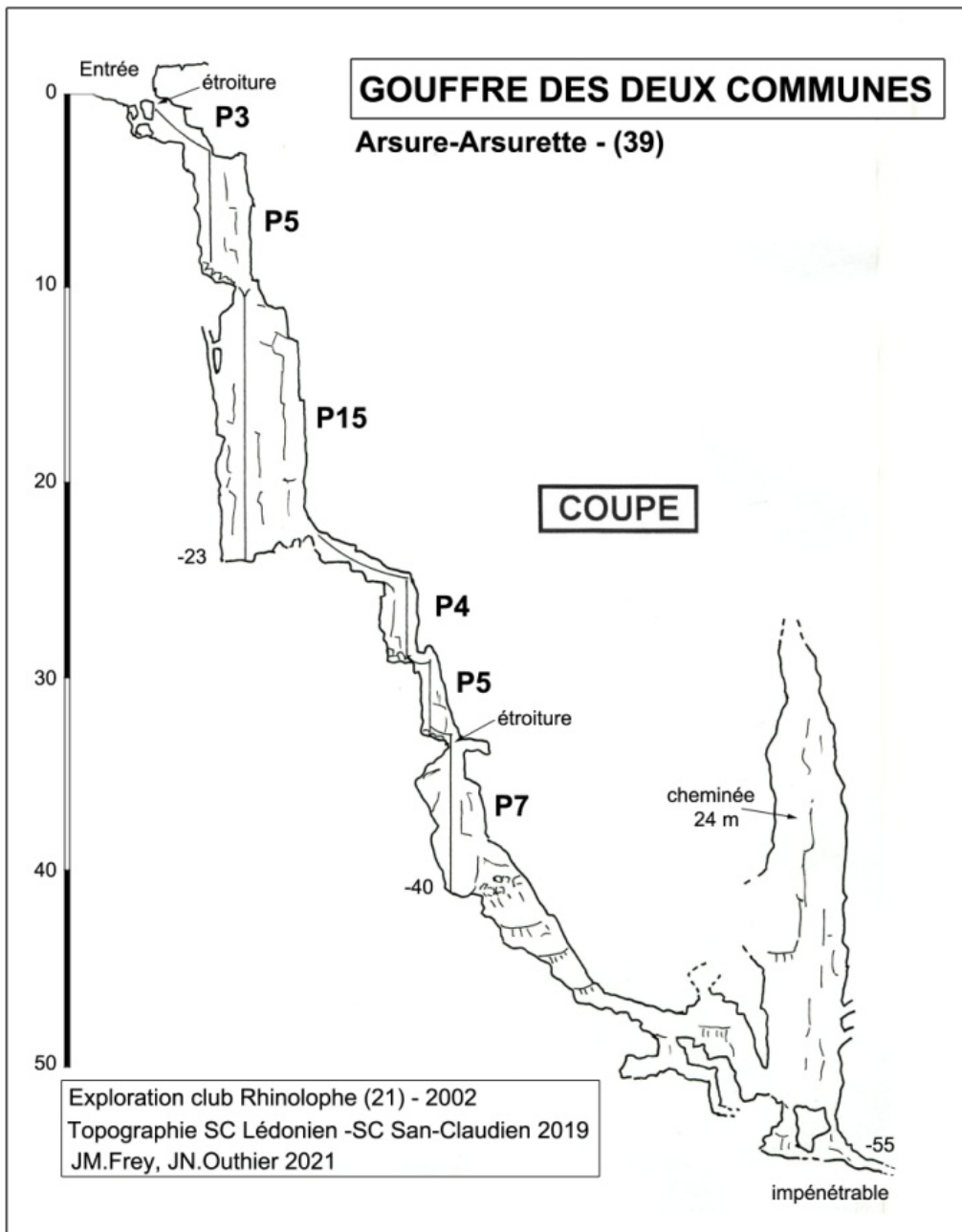
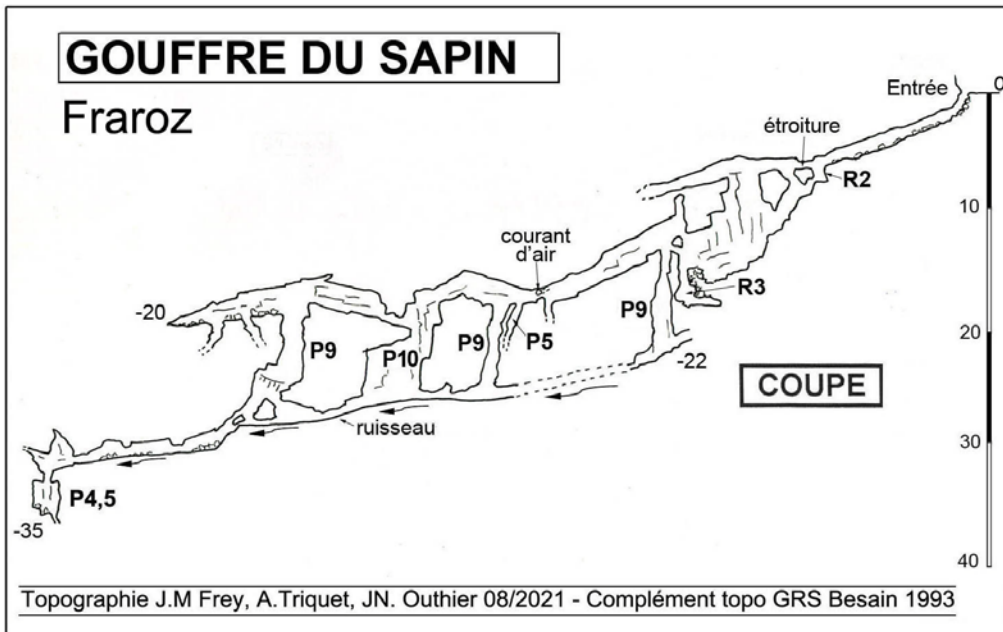
Cavité connue avec un beau puits d'entrée de 34 m. Un départ bien visible sous l'éboulis terminal pourrait être atteint après un étayage adapté.

Gouffre du Sapin - (Fraroz)

X : 888,067 – Y : 2197,429 – Z : 1100 m

La topographie réalisée par le G.R.S.B. en 1993 est reprise jusqu'au terminus au niveau d'un passage bas avec courant d'air descendant. Il n'en fallait pas plus pour entreprendre quelques travaux, d'autant qu'il y a de la place derrière. Quelques séances plus tard, nous accédons aux grands espaces jurassiens : une courte galerie qui se termine sur un superbe puits gras et humide à souhait de 4,5 m sans suite. Développement 150 m profondeur environ 35 m.





Secteur Baume à Bélard**Gouffre des 2 Communes - (Arsure-Arsurette)**

X : 886,217 – Y : 2195,828 – Z : 1071 m

Cavité connue jusqu'à la profondeur de -44 m. De ce point, un ruisseau temporaire suit le pendage entre paroi et colmatage avec un léger courant d'air. Après moult séances avec plusieurs intervenants nous accédons à une zone complexe et étroite. Toutefois une forte résonance nous permet d'enviesager le puits tant attendu.

Eh bien, ce sera une cheminée de 23 m de bonnes dimensions. Vers le bas, un boyau très étroit absorbe le ruisseau, en hauteur vers 7 m, une belle lucarne de 3 x 1 redonne sur la zone d'accès.

Pour les intéressés, il y a 2 petites lucarnes tout en haut de la cheminée.

Profondeur -55 m

Fontaine des Meix - (Arsure-Arsurette)

X : 886,620 – Y : 2196,750 – Z : 926 m

Une petite perte au pied du massif, un traçage ressortant à la source de l'Ain, quelques séances de pousse cailloux et surprise ! Un matin un tas d'énormes blocs est arrivé durant la nuit rebouchant la doline qui absorbe le ruisseau ; merci aux agriculteurs locaux et fin de l'épisode.

*Jean-Noël Outhier***Spéléo-Club San-Claudian****Gouffre Guido (St-Maurice)**

Ce gouffre a fait l'objet d'un premier article dans le dernier CDS-Info n°291. Avec ses 19 m de profondeur il semblait avoir atteint ses limites. C'était sans compter sur la ténacité de Florent Tissot et de son fiston Simon qui ont réussi début septembre à ouvrir un passage après quelques heures de travail de déblaiement. Après un court passage rétréci la cavité prend du volume et se poursuit par une suite de puits et de diaclases. Arrêt sur un court passage étroit qui donne sur une nouvelle verticale.

La topographie n'est pas encore finalisée mais on devrait approcher les -50 m – A suivre !

François Jacquier

COMMISSION ENSEIGNEMENT

Stage Montrond 2021

Le traditionnel stage d'été à Montrond le Château dans le Doubs s'est bien déroulé du 10 au 17 juillet dernier.

Plusieurs membres du Spéléo-Club du Jura dans l'effectif des stagiaires : Lila Simonin (qui a obtenu le brevet d'initiateur), Robin et Elliott Huguenin, Isabelle Thooris. Et à l'encadrement : Grégoire, Rémy, Valentin Limagne, et François Beaucaire.

Ce fut en réalité une semaine effroyable ! Non pas à cause du covid (lui, il a dû se noyer !), mais à cause d'une météo exécrable, qui s'est finie en

MONTROND 2021



Stage Initiateur fédéral, Découverte,
Perfectionnement technique

10 - 17 juillet 2021

Montrond le Château (Doubs)



apothéose avec les énormes crues du 16 juillet. On n'avait pas vécu ça depuis l'été 2000, où les vaches avaient les sabots dans la neige le 14 juillet...

Il y a des années comme ça, exceptionnelles... du moins espérons-le.

Le rapport est en ligne sur le site du C.S.R. Bourgogne-Franche-Comté :

http://www.csr-bfc.fr/cr_activites.html

Rémy Limagne

COMMISSION CANYON

Démission...

Par le biais de notre feuille bimestrielle, je vous informe que je démissionne de ma fonction de responsable de la commission canyon du C.D.S. 39, ce qui met fin aussi à ma longue collaboration avec le Conseil Départemental et Jeunesse et Sports.

Décision pas facile à prendre, mais nécessaire. Dictée par un immense ras le bol, lié à une situation actuelle que je juge parfaitement ingérable malgré des années d'efforts.

La goutte qui aura fait déborder le vase a été l'abandon pur et simple du fameux dossier A.M.I. canyon, après presque 5 années d'investissement



et environ 50 réunions bureau et terrain, rien que pour ce dossier... Avec en toile de fond, des collectifs, des communes et plus particulièrement une Com-Com en dessous de tout. Je n'irai pas plus loin dans la liste des "naufrages" tellement ils sont nombreux (liste sur demande !).

J'en profite pour remercier particulièrement Laure-Anne Cerman, chargée de mission au Conseil Départemental, très investie dans la promotion de notre activité, ainsi que ceux qui m'ont donné des encouragements après ma prise de décision. Bonne spéléo à toutes et à tous.

Dominique Guyétand

DIVERS

C'est la fête !

"Les 40 ans du Spéléo-Club de la Châtelaine".

Samedi 9 octobre au château d'Artois à la Châtelaine. Apéritif offert, choucroute, fromage, dessert. 18 euros, 8 euros pour les moins de 12 ans. Pass sanitaire de rigueur. Inscription avant le 2 octobre auprès de Pascal :

pascalleglise@orange.fr - 06 75 46 10 11

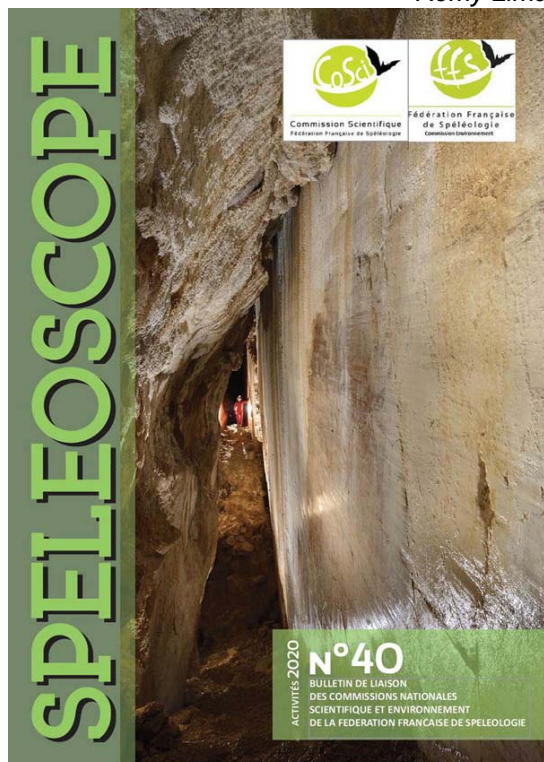
Pas lu, mais pour vous quand même...

Le bulletin annuel "Spéléoscope" des commissions environnement et scientifique F.F.S. s'offre en 2021 la Lésine du Miroir de Saint-Claude !

En couverture, une magnifique photo de Philippe Crochet (hélas partiellement gâchée par des logos types envahissants).

Presque 300 pages, à télécharger depuis : <https://geb.ffspeleo.fr/spip.php?rubrique85>

Rémy Limagne



Une pipistrelle m'a dit !

Du concert souterrain des Brasselettes au flageolet de l'abbé Faivre.

Certaines cavités de la vallée de la Bienne seraient-elles le siège de musique « intraterrestre » ?

C'est ce que pourrait titrer quelque revue traitant de « l'étrange » en mal d'article à sensation.

Il est notoirement connu qu'en l'an de grâce 2005, en la cavité des Brasselettes située à Lavancia-Epercy, une singularité acoustique inhabituelle fut découverte par des spéléologues en quête d'aventure souterraine. Phénomène décrit avec force détails dans le C.D.S. Info 39, année 2005, n°200, page 5. Il y est question de : « bruit peu commun...quelque chose qui joue un concert de percussion... musique Techno... des basses impressionnantes, régulières, infinies... percussions cristallines... cris d'animaux... ». Une description tellement insolite qu'un instant l'on aurait pu imaginer cet article issu de la confrérie des carabistouilleurs, grade grand or, spécialité 1^{er} avril, si nous n'étions en septembre.

Afin d'apporter de l'eau au moulin à cette étrangeté peu commune, il convient de porter à votre connaissance ce témoignage recueilli par Désiré Monnier en la commune de La Rixouse et relatée dans son annuaire du département du Jura année 1849 page 425.

« Au-delà de Tré-le-Fur⁽²⁾, en Pierre-Partie⁽³⁾, sous la haute éminence où l'on allume le feu de la Saint-Jean d'été, on voit une petite grotte d'où sort un filet d'eau intarissable, le bief de Caruve, qui va, de chute en chute, tomber dans la Bienne, au sud de la Roche-Blanche. Le bruit que produit la source dans le souterrain a quelque chose de musical ; son harmonie ne serait pas du goût des dilettanti de nos villes ; mais cette contrée sévère, des oreilles moins difficiles à contenter y trouvent quelque charme. Les personnes qui en rendent compte sans enthousiasme, comparent le bruit cavernieux de la Caruve au son d'une flûte, accompagné de son tambourin. Le propriétaire du fonds voisin de la grotte merveilleuse m'a assuré l'avoir maintes fois entendu de ses propres oreilles pendant qu'il travaillait ; c'était pour lui, comme pour ses ouvriers, une agréable distraction. Il pense, – et nous pensons avec lui, – que ce singulier phénomène est causé par l'air qu'entraîne dans son cours le filet d'eau de la Caruve, et qui, se brisant à la rencontre de quelques angles aigus de l'étroite caverne, y siffle comme s'il rencontrait une anche d'instrument à vent. Mais pour la majorité des habitants de la Rixouse cette raison ne suffit pas ; ils aiment attribuer l'air mélodieux de la grotte de Pierre-Patrie à un esprit souterrain qu'à une disposition particulière de l'étroit conduit de la Caruve. Dans leur pensée, cette grotte, où il n'est possible aux hommes de pénétrer bien avant, parce qu'elle se resserre de plus en plus, est le séjour d'une toute petite femme qui, à ses moments de loisirs, - et elle en a beaucoup, - joue



divinement de la flûte, et qui s'accompagne du tambourin beaucoup mieux que ne sauraient le faire les meneurs d'ours et de chameaux. Au dire des vieillards, la Caruve apparaissait autrefois plus souvent que de nos jours ; elle se montrait au Châtillonnais, près de l'église, et se faisait suivre des enfants jusqu'à l'entrée de son réduit. La foule hardie des petits garçons n'osait pourtant la reconduire plus loin, non qu'ils eussent peur d'une telle créature, qui n'était connue que par sa bonté et ses gentilles, mais parce qu'ils craignaient de s'égarer sur ses pas, et de pouvoir revenir assez tôt pour souper. Le dernier vicaire de la Rixouse, avant la révolution de 1789, M. l'abbé Faivre, qui a été curé de Longchaumois, visitait souvent la nymphe dans son antre solitaire ; musicien lui-même, il y portait son flageolet, et se perfectionnait dans son art sous un maître aussi consommé. Cette fréquentation n'était nullement suspecte ; son Egérie à lui, était vieille, même décrépète, comme une assez grande partie de nos fées ; et je n'ignore pas que les gens qui s'amuse de tout, faisaient déjà de celle de la Caruve, à cette époque de scepticisme, un portait si peu gracieux, que nous nous refusons franchement à la retracer ici de peur de manquer de vraisemblance. De là à vouloir subodorer un lien entre ce phénomène décrit à la grotte des Brasselettes et la légende de la Caruve, est un raccourci de 19 kilomètres où je ne m'égarerai certainement pas. Quoique...

" Il y a plus de choses dans le ciel et sur la terre qu'il n'en est rêvé dans votre philosophie" Shakespeare.W.

(2) Tré-le-Fur signifie au-delà du hêtre, en patois local.

(3) Pierre Partie : C'est-à-dire la pierre partagée, le rocher fendu

Christian Vuillemin

Avant de mettre sous presse, la rédaction de CDS-Info a envoyé un de ses reporters sur place afin de pouvoir témoigner sur la réalité de ces bruits mystérieux. Or, lors de cette visite, aucun tintement ou bruit ou son de flûte ne fut perçu... Il faut préciser qu'au moment de la visite le ruisseau mélomane était à sec !

Le Gouffre du Rouvray

En 1984, Jacques Olivier m'avait signalé un petit porche qu'il avait trouvé dans la combe des Vaux Moidons près du village de Montrond. Depuis 1982, le GS Rouvray louait un pied à terre dans ce village et il venait souvent nous y rendre visite.

Je me rends sur les lieux de la cavité avec Michel Vasseur, Philippe Potier et Dominique Sinoir.

Accès : En venant du village de Montrond, du quartier de la Feuilla, il faut prendre le chemin qui pénètre dans la combe des Vaux Moidons, (Vau-moidon sur les anciennes cartes IGN). Suivre le flanc gauche de cette combe. Le gouffre s'ouvre dans un redan latéral. L'ouverture du gouffre est horizontale.

Description : Un petit porche (1m de hauteur et 60 cm de largeur) s'enfonçait environ d'un mètre cinquante dans le redan (petit pan de falaise). De là, une diaclase impénétrable laissait s'échapper un courant d'air prometteur. On distinguait environ sur 1 mètre de longueur.

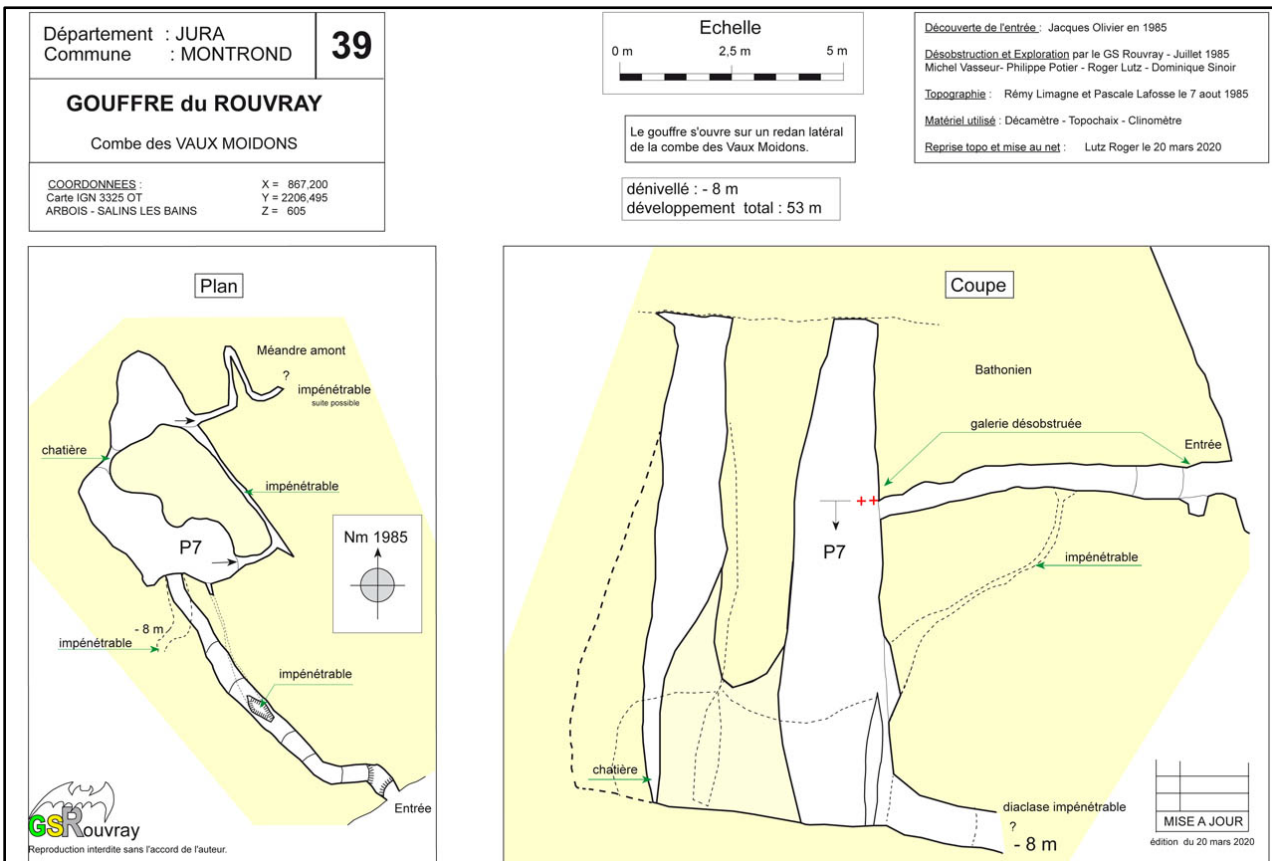
Exploration : Il n'en fallait pas plus pour nous décider à désobstruer pour découvrir la suite. Nous ne pouvions pas aborder ce travail au marteau et au burin. Il fallait trouver une solution plus radicale. Michel Vasseur, et Philippe Potier tous les deux très inventifs ne mirent pas longtemps à mettre au point un procédé alliant la chimie et l'électricité. Dont la recette ne figure pas dans marmiton.com. D'ailleurs à cette époque cela n'existait pas.

Nous avons donc amené la grosse artillerie : groupe électrogène, marteau perforateur, grosse mèche et câbles de différents gabarits pour mettre en œuvre cette nouvelle technique. Un vrai chantier... pas très discret non plus. Il y eut souvent de l'orage dans l'air à cette période dans le village de Montrond, des grondements de tonnerre surtout, le dérèglement climatique déjà ! Nous avons beaucoup de plaisir à entendre les villageois parler de ces phénomènes météorologiques si singuliers même les jours de grand beau temps.

Nous avons creusé longtemps. Les jours se suivaient et nous avançons mètre après mètre. Rémy Limagne et Pascale Lafosse nous y retrouvaient souvent. Jacques Olivier aussi... ⁽¹⁾

A la fin du mois de juillet 1985, nous avons parcouru environ 8 mètres depuis le départ du porche et débouchons enfin sur un puits sondé à 7 m de profondeur. Nous l'équipons. Il fait 3 à 4 m de diamètre et s'élargit en descendant. De cet endroit partent plusieurs conduits. Une diaclase descendante rapidement impénétrable se dirige vers le Sud et amène le fond de la cavité à -8 m. (Nous l'agrandirons quelques années plus tard avec le groupe ASSPF sur 3 m environ, mais en vain). Un conduit part vers le Nord-Ouest sur 3 m environ et devient impénétrable après un coude à gauche mais laisse cependant entrevoir une suite au-delà. Une autre diaclase s'ouvre sous le puits d'accès. Elle rejoint une fissure que nous avons repérée dans le conduit d'entrée, mais qui est impénétrable. La partie supérieure est comblée par les gravats de la désobstruction.

De la base du P7, à 5 m vers l'ouest, s'ouvre une chatière qui redonne sur un vide équivalent au puits d'entrée. Un puits parallèle de 3 x 3 m de section. (Je devrais dire « une cheminée » puisqu'il n'y a pas de sortie supérieure). A sa base,



une belle diaclyse part en méandre mais devient impénétrable au bout du deuxième virage. Elle est descendante, et tentante aussi... Un léger courant d'air y est perceptible, une suite possible. Perpendiculairement vers le Sud-Est nous trouvons la sortie de la diaclyse repérée dans le puits d'accès. Je vois la lumière de Michel Vasseur à l'autre bout. Cette diaclyse jonctionne donc les deux puits.

Nous passons ensuite de longues minutes à savourer le résultat de notre travail, de si nombreux jours de labeur... Mais notre séjour s'achève sur cette découverte. Une belle aventure tout de même qui nous a permis de mettre au point une belle et efficace technique de désobstruction.

Rémy et Pascale Lafosse sont venus nous rejoindre sous terre. Notre séjour dans le Jura se terminant le lendemain, je propose à Rémy de faire la topographie que nous n'aurons pas le temps de réaliser avant notre départ. Cette topographie sera réalisée le 7 août 1985 par Rémy et Pascale et sera la seule réalisée depuis. Je l'ai reprise plus récemment pour les besoins de l'édition, pour lui donner de la fraîcheur et l'informatiser.

⁽¹⁾ Voir le récit le « gouffre du pylône - le début ».

Roger Lutz sur la base des archives GS Rouvray

Le gouffre du Pylône - le début.

Cet épisode se déroula pendant notre campagne au gouffre du Rouvray en 1985. Jacques Olivier, Rémy Limagne et Pascale Lafosse venaient nous y rendre visite régulièrement.

Ce jour-là, Jacques Olivier nous indique une cavité qui se trouvait de l'autre côté de la combe sur la crête à proximité du pylône électrique que l'on apercevait. Il connaissait cet endroit par Dédé Favin. La référence à cette cavité date de 1960. Elle s'appelait alors gouffre de la Combe Vaumoidon.

« C'est un petit porche intéressant avec un départ qu'il faudrait agrandir » dit Jacques. Vu son insistance, nous nous laissons donc divertir pour une paire de séances. C'était assez habituel chez Jacques que de détourner nos travaux en indiquant qu'il y avait plus intéressant à faire ailleurs. Ce petit intermède pas anodin fait cependant l'objet du début d'une belle histoire.

Nous nous rendons sur place avec lui et l'équipe du Rouvray présente.

Au bord de la ligne de crête, délimitant le côté Est de la combe, un porche (un ressaut de 1 m environ) s'ouvrait sur une petite salle basse en contrebas d'où partait un joint de strate descendant (dans le sens du pendage, vers le Sud). Un autre conduit menait vers une ouverture secondaire beaucoup plus fine à environ 5 m au Nord-est.

"C'est la strate descendante qu'il faudrait agrandir" dit Jacques.

Nous commençons les travaux avec pelle, marteau et burin pour dégager un agglomérat de terre, de racines et de roches mais le passage est bien trop étroit. Jacques explique qu'une tentative avait déjà été tentée dans les années 1960, mais sans succès. Ce n'est pas étonnant vu l'étroitesse du conduit et nous devons maintenant attaquer la pleine roche. Nous décidons alors d'utiliser nos grands moyens. Nous récupérons le groupe et le

perforateur du chantier voisin du gouffre du Rouvray.

Nous agrandissons sur environ deux mètres en suivant le joint de strate. Au-delà le plafond se relève un peu et butte sur une paroi qui se révèle être un côté d'une diaclase. Je parviens à m'avancer pour me retrouver au pied de celle-ci. Les blocs au sol dissimulent à peine une fine ouverture d'où se dégage un courant d'air sensible. J'écarte les premiers blocs. C'est intéressant, je vois un vide mais il faudra encore élargir pour pouvoir accéder à cette suite. J'ai besoin d'aide.

Pour pouvoir me rejoindre, Dominique Sinoir, Philippe Potier et Michel Vasseur achèvent d'agrandir l'étranglement dans la strate que nous avons dégagée. Nous travaillons à contre sens. En moins d'une heure le passage devient vraiment fréquentable. Nous pouvons maintenant remonter les blocs pour dégager la suite, au bas de la diaclase, car il n'y a pas beaucoup de place pour les entreposer à proximité. Encore un petit coup de perforateur burineur et la fine ouverture au pied de la diaclase devient une entrée de puits.

Pas très profond ce puits, pensons-nous. En effet, après avoir équipé j'arrive au fond d'une diaclase profonde d'un peu plus de 4 mètres. (P 4,3). Une belle galerie en fait. Les autres me suivent et nous partons explorer ce nouveau territoire. Rémy vient nous rejoindre quelques instants plus tard. Au bas du puits, dans le mondmilch qui recouvre la paroi,

Le sol descendant est alors constitué d'un agglomérat de blocs calcifiés qui bouchent complètement un passage évident dans la partie basse.

Encore un endroit qui mérite notre attention et notre retour. Sur cette remarque optimiste (mais hélas sans suite pour le GSR), nous retournons à notre chantier du gouffre du Rouvray satisfait tout de même d'avoir apporté notre contribution à cette cavité.

Rémy reviendra avec Pascale Lafosse faire la topographie, le 8 août 1985, le même jour que celle du gouffre du Rouvray. Je vous laisse découvrir, ci-joint, cette topographie désormais historique.

Mais l'histoire de cette cavité ne s'arrête pas là ! Plus tard, Jacques Olivier qui travaillait au CNSPA de Chalain où il animait une activité spéléo, vint plusieurs fois visiter la cavité avec des groupes en essayant de les motiver pour creuser une suite dans le bas du méandre, mais sans succès.

Quelques années plus tard, en 1999, à l'issue de son parcours mystique, Jacques Olivier rencontre l'équipe de l'ASSPF (Port-Lesney) très motivée par la désobstruction. Il leur indique alors la cavité et la suite possible.

L'efficacité de leur intervention fut rapidement récompensée, ils désobstruèrent le fond du méandre et découvrirent la suite du gouffre, portant le fond à -72 m en quelques semaines. La plus grande profondeur atteinte dans la Côte de l'Heute. Ils le baptiseront alors «gouffre du Pylône».

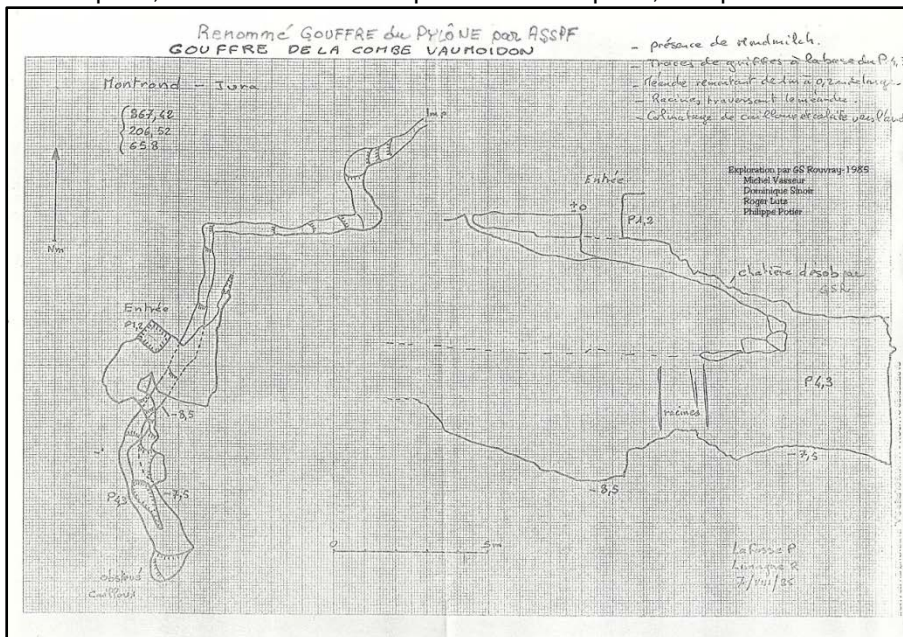
Le gouffre du pylône est décrit dans le tome 2 de "spéléologie dans le Jura" paru en 2003.

L'historique dans cet article, (influencé par Jacques Olivier) déforme cependant la réalité.

Peu de temps après ma contre avec les membres du groupe ASSPF, j'ai eu l'occasion de visiter le gouffre avec eux, lors d'une de leurs dernières expéditions. Près de vingt ans s'étaient écoulés depuis notre venue et nous avons changé de millénaire...

Cette visite créa une grande émotion pour moi ! Le souvenir du début.

Le souvenir du début.



nous distinguons des griffures d'un animal, et là, des racines traversent la diaclase. La première partie de la galerie se dirige vers le Nord Est sur environ 25 m. Au bout du troisième coude elle se rétrécit progressivement pour devenir impénétrable. Vers le sud, elle s'élargit d'abord puis s'arrête brusquement à quelques mètres du puits.

Roger LUTZ sur la base des archives du GS Rouvray et des témoignages de l'ASSPF.



Contact : Michel Menin : 06.08.42.41.44

Dans le cadre des journées nationales de la spéléologie,
le Comité Départemental de Spéléologie du JURA (CDS 39) propose la découverte encadrée du

sentier karstique de Besain

dimanche 3 octobre 2021

Cette manifestation ouverte au public est gratuite

- L' accueil se fera à l'entrée du site du sentier karstique sur le parking dès 9 h30 pour les visiteurs.
- Les spéléologues guideront et commenteront les sites et les phénomènes karstiques visibles tout au long du parcours du sentier karstique et expliqueront le fonctionnement de ce patrimoine naturel qui caractérise notre massif.

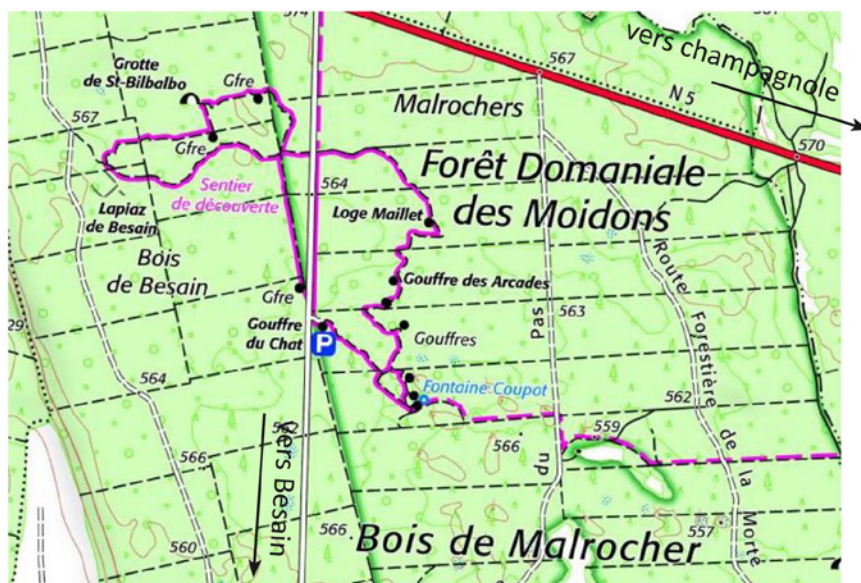
Les horaires des visites commentées sont répartis sur l'ensemble de la journée.
La dernière visite sera à 17h30.

- Deux grottes seront ouvertes à la découverte du monde souterrain. Les équipements techniques et l'éclairage nécessaire seront mis à disposition des personnes volontaires.
- Une présentation des techniques de spéléologie sera réalisée au cours de la visite.

Nota : Le sentier karstique ne présente pas de difficultés particulières. Néanmoins il est conseillé de se munir de chaussures de marche (des bottes si la météo est mauvaise).

Pour les personnes qui souhaiteront se rendre sous terre, se munir d'une cotte ou de vêtements adaptés et prévoir un change.

Prévoir également un masque de protection anti Covid pour les contacts rapprochés lors des phases d'équipement ou de déséquipement des personnes.



situation:

Depuis la nationale 5, qui relie Poligny à Champagne. En face de la route de Molain, prendre la D4 en direction de Besain. Le sentier karstique est indiqué sur le panneau directionnel au niveau de la N5. L'entrée du sentier karstique (parking) se trouve à environ 950 m du carrefour.